

Vivre en ressuscités !

Nous fêtons aujourd'hui la miséricorde de Dieu, cette fête instituée par saint Jean-Paul II, suite aux apparitions du Christ à sainte Faustine. Il est étonnant de voir à quel point Jean Paul II a voulu ainsi mettre à l'honneur la miséricorde : cet amour de Dieu plus fort que toutes nos erreurs, nos manquements, nos fautes ou nos doutes. D'ailleurs, cet amour-là dans l'évangile, Thomas semble avoir bien du mal à le reconnaître. Il a du mal à se détacher de sa déception, de sa colère. Les choses ne s'étaient pas passées comme il l'aurait voulu. Au lieu d'un messie politique à la parole exigeante et forte, il a dû faire l'expérience du silence de la croix. Au lieu d'un jugement extérieur sur le monde de son temps, il a dû faire l'expérience de l'Esprit qui chemine humblement dans le cœur des apôtres et des disciples. Voilà ce pas de la foi, autrement plus exigeant d'ailleurs, que Jésus l'invite à faire. Voilà comment il lui faut désormais vivre en compagnie du Ressuscité, et en être témoin. Quel renversement pour lui !

Je ne résiste pas aujourd'hui à l'envie de terminer en vous proposant de relire le discours de Jean-Paul II lors de son élection comme pape : *« N'ayez pas peur ! Le Christ sait « ce qu'il y a dans l'homme ». Et lui seul le sait ! Aujourd'hui, si souvent l'homme ignore ce qu'il porte au-dedans de lui, dans les profondeurs de son esprit et de son cœur. Si souvent il est incertain du sens de sa vie sur cette terre. Il est envahi par le doute qui se transforme en désespoir. Permettez donc – je vous prie, je vous implore avec humilité et confiance – permettez au Christ de parler à l'homme. Lui seul a les paroles de vie, oui, de vie éternelle ! »*

Thierry Sauzay, vicaire